

Cinq enjeux majeurs du projet :

- n°1** - tirer profit des atouts et des contraintes de la ZAC.
- n°2** - co-concevoir à partir d'un programme commun et de 17 individuels dans un même ensemble bâti.
- n°3** - concevoir sur mesure mais évolutif.
- n°4** - construire sain et écologique avec les contraintes de budget et les normes
- n°5** - dessiner hors normes mais mutables en logements standards

Quatre principes fondamentaux :

- n°1** - s'imposer des espaces et des logements traversants
- n°2** - superposer les typologies (T2, T3 et grands logements) et les espaces partagés
- n°3** - combiner petits logements et espaces partagés pour obtenir de la modularité



- n°4** - simplifier la structure et les ouvertures, mais identifier le bâtiment par le traitement de la façade ouest et l'implantation aléatoire des placards extérieurs.



Les enseignements d'Abricoop

Cette recherche appliquée nourrit **seuilÉthique Le Labo**.

Ces connaissances témoignent d'une autre organisation sociétale possible :

- la solidarité des aînés plus aisés envers les jeunes ménages et leurs enfants,
- la solidarité des jeunes ménages à vivre avec des seniors vivant seuls,
- la volonté de vivre au cœur de la ville et de bénéficier de ses atouts,
- la mutualisation des chambres d'amis, afin de financer en commun des m²,
- la réduction des surfaces des logements pour profiter des espaces partagés.

Pour nous aussi, architectes, le logement coopératif bouscule nos habitudes et nos références :

- co-concevoir avec les futurs habitants,
- écarter les habitudes conventionnelles,
- dessiner chaque logement différemment,
- anticiper l'auto-finition.

“ Le premier passant interrogé est architecte au ministère de l'habitat !

“ Hommes et femmes se relaient pour faire avancer l'énorme chantier

COOPÉRATIF UN ÉTAT D'ESPRIT URUGUAYEN !

Étudiants aux Beaux-arts et à l'École d'architecture de Toulouse, Leslie et Philippe Gonçalves débutent en 2000 leur recherche sur le logement populaire et coopératif en Amérique Latine. Ils relatent trente-six heures de rencontres professionnelles renversantes en Uruguay.

En milieu d'après-midi, nous foulons les rues de Montevideo, capitale d'Uruguay. **Nous ne disposons que d'une journée et demi pour espérer visiter une opération de logement coopératif. Par où commencer ?**

Dans la large rue qui mène au port, à la recherche d'un cybercafé, nous interrogeons le premier passant, un bel homme en costume blanc, cheveux mi- longs. Nous échangeons en « portugol » et très vite, apprenons à notre grand étonnement qu'il est architecte, attaché au ministère de l'habitat uruguayen.

Il comprend notre requête et appelle sans nous consulter un taxi. Nous traversons Montevideo, une ville, à nos yeux, dépassée, affichant des couleurs, des vitrines et des modes vestimentaires telles que nous les avions en France une décennie plus tôt. Le taxi s'arrête devant la Federacion Uruguaya de Cooperativas de Vivienda por Ayuda Mutua (FUCVAM). Là, devant un rassemblement de coopérateurs, notre guide nous fait monter à bord d'un bus et nous confie à un petit homme d'une soixantaine d'années, aux cheveux clairsemés, aux lunettes et ventre ronds.

Le bus nous emporte hors de Montevideo. Le voyage dure, sans savoir où nous allons précisément.

Nous arrivons enfin sur un immense chantier ! Nous sommes sur la plus grande opération de logement coopératif d'Uruguay, destinée à accueillir, autour d'une salle des fêtes commune, 650 familles ! Un casque vissé sur la tête, nous explorons le chantier avec l'ingénieur. Les terrassements et le gros œuvre sont réalisés par des entreprises mais ce sont les futurs habitants qui effectuent le second œuvre et les travaux de finition. Hommes et femmes se relaient pour faire avancer l'énorme chantier. C'est par tirage au sort qu'ils sauront quelle maison leur est attribuée.

Le lendemain, de retour à la FUCVAM, nous sommes ébahis de se voir attendus par le directeur de la fédération. Il nous offre plusieurs ouvrages d'opérations majeures et la visite, en sa compagnie, de cinq opérations diverses. C'est une prise en considération inespérée pour deux étudiants français !

Tout au long de ces 36 heures, nous avons rencontré des Uruguayens stupéfiants, disposés à transmettre leur savoir à de jeunes architectes qui allaient bientôt repartir de l'autre côté de l'océan.